

Pandémie, vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les caraïbes



Mai 2021

Luis Bonilla Molina & Nelson Ortega

Caracas, Venezuela

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Le Centre international de recherche Autres Voix dans l'Éducation a été créé en 2015. Il a commencé ses activités publiques le 1er février 2016 avec le lancement du portail *Autres Voix dans l'Éducation*, une base de données en construction permanente qui capte en temps réel les tendances du changement éducatif. .

Le Centre International de Recherche Autres Voix dans l'Éducation est un centre membre du Conseil Latino-américain des Sciences Sociales (CLACSO) et, par le biais de son projet Réseau Global / Glocal pour la Qualité Educative, il fait partie de la Campagne Latino-américaine pour le Droit à l'éducation. Le projet de l'Observatoire International des réformes de l'éducation et des Politiques relatives aux enseignants (OIREPOD) a développé le Groupe de Contact International pour travailler avec les corporations et les syndicats d'enseignants du monde entier, ainsi qu'avec des collectifs et des individus issus de pédagogies critiques et d'éducatons populaires.

Le Centre International de Recherche Autres Voix dans l'Éducation (CII-OVE) fait partie d'une alliance stratégique de mouvements sociaux latino-américains qui organise un programme de formation en ligne ouvert, disponible sur YouTube de "Otras voces en Educación".

CII-OVE dispose d'une équipe de chercheurs qui travaillent sur les réformes, le changement et la résistance éducative au 21e siècle

Autres Voix dans l'Éducation

www.otrasvoceseneducacion.org

Luis Bonilla-Molina (VEN) Docteur en Sciences Pédagogiques, titulaire d'un post doctorat sur des modèles et des propositions d'évaluation de la qualité de l'éducation et des pédagogies critiques. Il a été membre de la Fondation Kellogs et de la Fondation Ford en tant qu'étudiant du Cours international sur la formulation des politiques publiques à l'IIPE Buenos Aires, UNESCO. Chercheur CLACSO. Il a été président du Conseil d'administration de l'Institut de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes (IESALC). Il a été vice-ministre de la planification stratégique de l'enseignement universitaire, président du Centre international de Miranda. Professeur d'université dans plusieurs pays d'Amérique latine. Co-fondateur de Autres Voix dans l'Éducation. Adresse électronique : lbquilla@otrasvoceseneducacion.org

Nelson Ortega (VEN) est un Master en planification globale (VEN), étudiant à la maîtrise en politique étrangère (ESP), un ingénieur en informatique (VEN), diplômé en innovation technologique (ESP) et une spécialisation dans les zones économiques spéciales (CHN). Il a été Vice-ministre du commerce extérieur de la République bolivarienne du Venezuela. Chercheur à la CII-OVE en affaires économiques et quatrième révolution industrielle dans l'éducation. Adresse électronique : nortegab@otrasvoceseneducacion.org

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Contenu

Contenu

La situation actuelle 3

Pays d'Amérique latine et des Caraïbes qui ont suspendu les cours en présentiel en raison de la pandémie 6

Quelques situations éducatives créées par la suspension des cours en présentiel 10

La connexion Internet dans la région et son impact sur l'exclusion 11

Situation de la pandémie 12

Projections de la vaccination des enseignants en Amérique latine et dans les Caraïbes 13

Des problèmes que révèlent le retour en salles de classe par des groupes alors que de faibles niveaux de vaccination persistent et que la pandémie touche le monde entier 17

Principales situations que les élèves rencontreront lors de la reprise des cours en présentiel hybride, bimodale ou partielle 18

Principaux problèmes rencontrés par les enseignants 19

Impact sur l'économie et / ou le capitalisme des plateformes 19

Mots de conclusion 20

La situation actuelle

En 2011, à Hanovre en Allemagne, il a été annoncé le débarquement de la quatrième révolution industrielle, qui appelait à une réingénierie du système à l'échelle mondiale. Ceci rendait prévisible un impact direct sur les systèmes scolaires, avec de nouvelles tâches et performances éducatives définies par le système-monde capitaliste; Ceux qui ont le plus rapidement pris note de cette tendance étaient les grandes entreprises technologiques.

En plein Forum Mondial sur l'éducation (FME), tenu en 2015 à Incheon, en Corée du Sud et organisé par l'UNESCO, les PDG du monde technologique ont annoncé un virage vers la virtualité à court terme, comme expression de la quatrième révolution industrielle dans les salles de classe. La plupart des gouvernements ont laissé cela aux mains des transnationales des technologies de l'information et des algorithmes, ouvrant la voie à un nouveau modèle de privatisation de l'éducation. Mais il a fallu un événement à l'échelle planétaire pour imposer ce virage de manière accélérée.

Au cours du premier trimestre de 2020, le monde entier a été secoué par la propagation du COVID-19, une pandémie pour laquelle il n'y avait pas de remède identifié ou de vaccin développé. La progression de la pandémie a forcé la fermeture à différentes échelles des aéroports, des ports, des activités commerciales et productives et a bien sûr impacté les systèmes scolaires du monde.

Partout dans le monde, la pandémie a révélé les énormes inégalités existantes, auxquelles s'ajoutaient les différences d'accès aux ordinateurs et à Internet. Non seulement de nombreuses écoles des pays à revenu faible ou intermédiaire n'avaient pas accès à Internet ou à un ordinateur par élève, mais des millions de communautés et d'enseignants manquaient de moyens pour assurer la continuité effective du lien pédagogique dans cette nouvelle dynamique. Les gouvernements qui ont négligé leur responsabilité de garantir les conditions minimales pour développer les processus d'enseignement-apprentissage dans des conditions de quarantaine (ordinateurs, internet, contenus éducatifs numériques, pédagogies créatives à distance) ont transféré aux familles et aux enseignants l'obligation d'acheter du matériel, d'accéder aux plans internet et payer pour des plates-formes virtuelles propriétaires. Le monde a été témoin d'une nouvelle forme de privatisation mondiale et de stratification entre ceux qui pouvaient accéder à ce modèle et ceux qui le trouvaient inaccessible.

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Les enseignants n'avaient pas été formés pour travailler dans des environnements virtuels et avec du contenu numérique. Les universités et les centres de formation des enseignants manquaient d'expérience et de capacité de soutien pour les processus virtuels à grande échelle et prolongé dans le temps. La grande majorité des ministères de l'Éducation d'Amérique latine et des Caraïbes ne disposaient pas de leurs propres plates-formes virtuelles, de référentiels de contenu éducatif numérique et d'une architecture cloud éducative.

L'année 2020 a été celle d'expériences pédagogiques contingentes, avec un énorme engagement créatif de la part des enseignants. Cependant, l'hégémonie des plates-formes privées était évidente et elles ne sont pas neutres, au contraire, elles contiennent une épistémologie reproductrice et bancaire d'un nouveau type, qui exprime de nouvelles formes de restriction de la pensée critique. Les voix qui en ont mis en garde se sont multipliées, mais il y a une précarité dans l'approche des propositions alternatives dans les environnements virtuels et les contenus numériques. La plupart des enseignants ont dû s'adapter aux formats et aux performances des développements technologiques existants.

Cela ne cache pas les problèmes qui, à court et moyen terme, engendreront la réarticulation de tout cet éventail d'expériences, dans un contexte de tensions croissantes pour les systèmes scolaires. Évidemment la variable économique et les énormes profits obtenus par les entreprises dans le monde numérique permettent de prévoir que le modèle éducatif testé dans la pandémie entend se poursuivre d'une manière ou d'une autre dans la post-pandémie.

Pendant la crise sanitaire causée par la COVID-19, les gouvernements ont présenté des propositions d'intervention temporaire qui ont été efficaces à des degrés divers. En fin de compte, étant donné le manque de statistiques officielles actualisées et réalistes sur les inscriptions actuelles, les preuves empiriques semblent montrer que nous sommes au bord d'un grave problème éducatif en termes de poursuites et d'inclusion. L'impact négatif semble être le plus fort en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Sortir de la situation éducative actuelle exigera, dans la période post-pandémique, un effort collectif de tous les secteurs de la société.

Les tentatives de retour à l'école en présentiel ont été marquées par ce que l'on appelle des modèles d'enseignement hybrides ou bimodaux, qui montrent un changement significatif de la culture scolaire existante jusqu'en février 2020. Dans une société mondiale en crise économique, dans laquelle le secteur technologique a fait ses preuves pour être le mieux adapté et celui qui a obtenu d'énormes profits, il est prévisible que les tensions continueront à produire une torsion sur la perspective enseignement-apprentissage du monde technologique. Le Capitalisme

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

cognitif ou capitalisme des plates-formes sont devenues une réalité concrète dans l'éducation, sur laquelle le débat, la réflexion et la construction créative et contextuelle de la résistance sont urgents.

Les flambées de la pandémie ont fait craindre les risques de retour en classe. De nombreux systèmes scolaires qui avaient ouvert les portes des écoles ont été contraints de revenir à des modèles de quarantaine préventive. Dans cette confusion, de nombreux syndicats d'enseignants, sociétés de parents et d'étudiants proposent le retour à la virtualité éducative comme juste mesure préventive contre les nouvelles souches de COVID-19, une demande qui ne s'accompagne pas toujours de revendications d'accès universel aux ordinateurs et Internet. La virtualité sans ces exigences démocratiques de transition élargit invisiblement le cercle de l'exclusion.

Pays d'Amérique latine et des Caraïbes qui ont suspendu les cours en présentiel en raison de la pandémie

Depuis mars 2020, nous participons tous à un événement sans précédent dans nos vies. Quand d'Autres Voix dans l'Éducation (OVE) nous avons averti, depuis 2015, que la société mondiale allait à un Blackout pédagogique mondial (PGA) marqué par la transition brusque vers la virtualité, même pour les jeunes générations, cela semblait un scénario improbable à court, moyen et long terme. La pandémie COVID-19 a forcé la suspension des cours en présentiel dans presque tout le continent et dans le monde et a permis l'introduction du paradigme de la virtualité éducative à l'échelle planétaire. Cent soixante-neuf (169) millions d'étudiants ont été touchés par des fermetures totales dans 30 pays de la région.

**Fermetures des écoles au
25/03/2020**

Soudainement, des millions d'enfants et de jeunes ont été convoqués à des modèles d'enseignement-apprentissage inconnus. La virtualité, les manuels auto-remplissages, l'éducation bimodale ou d'autres essais ont créé un chaos épistémique dans les écoles du monde entier. Cela contenait des dimensions cognitives, mais aussi économiques et sociales. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre, mais de payer pour les outils et les moyens



Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

nécessaires à la réalisation de ce nouveau modèle d'enseignement-apprentissage. Ceux qui ont répondu le plus rapidement, avec une analyse critique de ce qui se passait, étaient les corporations et syndicats d'enseignants. De l'Observatoire des réformes éducatives et des politiques pédagogiques (OIREPOD) de Autres voix dans l'Education, nous notons que depuis mars 2020, la Fédération des enseignants de Porto Rico et l'Association des enseignants de l'Université de Porto Rico ont exigé la fourniture de matériel informatique, ainsi que des plans de données internet gratuits pour pouvoir assurer une continuité du lien pédagogique; à Porto Rico, cette demande a été partiellement acquiescée. Cette même préoccupation et cette même action ont été avancées dans les mois suivants par des organisations telles que l'Association des enseignants de la République du Panama (ASOPROF) et l'Association des éducateurs de Veraguenses (AEVE), ainsi que des syndicats d'enseignants de la Centrale générale des travailleurs (CGTP).) du Panama, le Coordonnateur national des travailleurs de l'éducation (CNTE) et le Coordonnateur national des syndicats du secteur des universités, des sciences, de la recherche et de la culture (CNSUESIC) du Mexique, l'Association des enseignants en éducation (ASPE) et le Syndicat national de l'éducation Université (SINDEU) du Costa Rica, la Fédération colombienne des éducateurs (FECODE) et l'Association des professeurs d'université (ASPU) de Colombie, les syndicats SINASEFE, FASUBRA, ANDES, entre autres du Brésil, le Mouvement de la base magistrale au Venezuela, le syndicat unitaire des travailleurs de l'éducation du Pérou (SUTEP), le Mouvement pour l'unité d'enseignement et les courants combattifs du Collège des enseignants du Chili, l'Union nationale des éducateurs (UNE) de l'Équateur, la Confédération des travailleurs de l'éducation urbaine de Bolivie (CTEUB), CONADU-Histórica, CTA-A d'Argentine, dans certains cas la CTERA et une énorme diversité de syndicats locaux et régionaux de ce dernier pays . Cet effort a eu des convergences très importantes qui se sont exprimées au Congrès mondial pour la défense de l'éducation publique et contre le néolibéralisme éducatif tenu en septembre 2020. Les déclarations, forums et résolutions de ce congrès ont montré que les corporations et les syndicats comprenaient la complexité de la nouvelle situation .

L'année 2020 est passée entre craintes de contagion et espoirs d'obtenir un vaccin efficace, entre tentatives de maintien du lien pédagogique et nouvelles formes d'exclusion, de privatisation et de stratification scolaire. Après des mois d'essais et d'erreurs, les problèmes ont continué à garantir une éducation de qualité, critique, créative, émancipatrice et libératrice dans un contexte pédagogique aussi particulier que celui de la pandémie. En novembre 2020, dans 10 pays de la région, cent quatorze millions (114 000 000) d'élèves ont été

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

touchés par les fermetures d'écoles et l'impossibilité d'accéder aux cours en présentiel. Un chiffre inférieur à celui enregistré en mars de cette année-là, qui n'impliquait toujours pas une réduction de cinquante pour cent.

Fermetures des écoles au 06/04/2021

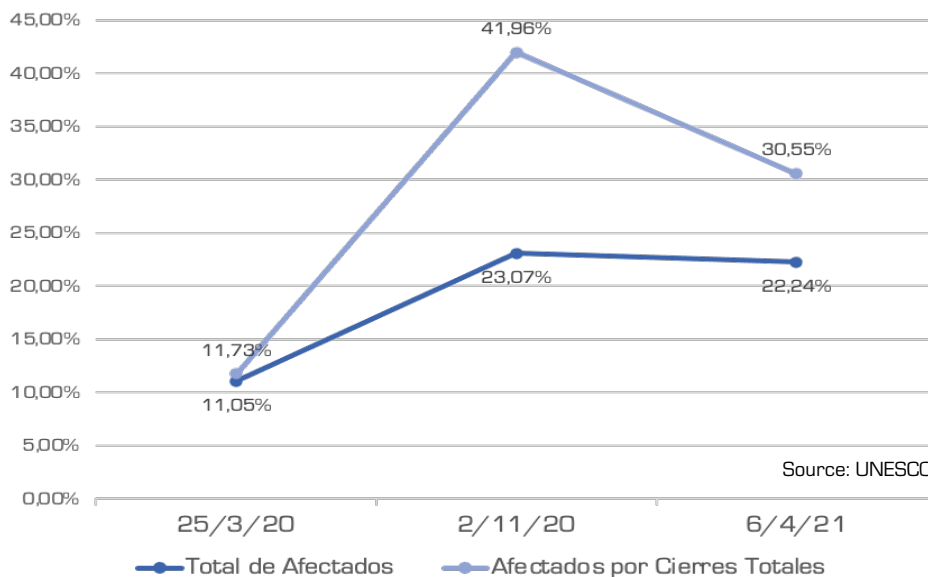


Le 6 avril 2021, le nombre d'élèves en dehors des salles de classe avait diminué en ALC, cependant le chiffre toujours alarmant indique que Cinquante-quatre millions d'élèves (54 000 000) de 10 pays étaient absents des écoles et lycées de la région.

Si nous analysons l'impact des fermetures d'écoles; cela a varié à différents moments cette année, et nous pouvons voir le drame des chiffres.

Taux d'infection en ALC par rapport à la valeur globale

[Total de afectados incluye cierres parciales]



ALC a été la région la plus touchée tout au long de la pandémie; Avec à peine 7,8% de la population mondiale, les étudiants touchés par les fermetures totales d'enseignement représentent 30% de la population étudiante mondiale. Un chiffre qui en novembre 2020 était supérieur à 40%.

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

L'explosion d'une nouvelle vague de pandémie a forcé la fermeture d'écoles en Argentine à partir du 15 avril, ce qui s'est fait des semaines avant en Uruguay et au Chili.

Contrairement à cela, la pression des hommes d'affaires pour la réouverture des classes n'a pas cessé. Au Panama, le 13 avril 2021, le président de la République a publié un décret exécutif par lequel il ordonnait l'ouverture d'écoles en semi-présentiel, répondant à un ensemble d'exigences. Quelque chose de similaire s'est produit au Venezuela où il y a un mois, on annonçait la reprise possible des classes en présentiel sous un protocole de biosécurité, mais le rebond de la pandémie a contraint la mesure à faire marche arrière.

L'émergence de nouvelles souches de COVID-19 beaucoup plus agressives a engendré en avril 2021 une nouvelle tension concernant le retour aux classes virtuelles à domicile, en semi-présentiel ou en ouverture. Tout semble indiquer que la tendance est à une nouvelle fermeture temporaire des écoles dans de nombreux pays, même dans ceux où les enseignants ont été partiellement vaccinés. La vaccination des enseignants va sûrement créer une nouvelle tension, dans la mesure où les étudiants et le personnel qui contribuent au processus éducatif n'ont pas été vaccinés.

Priorité de vaccination des Enseignants en Amérique Latine et dans les Caraïbes



Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Certaines situations éducatives créées par la suspension des cours en présentiel

- ⇒ La peur de la sociabilité, de la rencontre, de l'étreinte s'est imposée aux élèves, enseignants et familles sans pouvoir développer une médiation émotionnelle adéquate à cet égard. Pire encore, les va et vient entre l'ouverture des classes en présentiel et suivi de la fermeture, ont aggravé cette situation de peur de la rencontre;
- ⇒ Il s'est passé une attaque culturelle contre la souveraineté des peuples, depuis l'imposition du modèle éducatif des grandes corporations technologiques;
- ⇒ Il a atterri et a installé le paradigme néolibéral d'une société éducative. La plupart des gouvernements de la région ont transféré aux familles, aux étudiants et aux enseignants la responsabilité de garantir les conditions minimales pour le développement des processus d'enseignement-apprentissage scolaire (ordinateurs, appareils, internet, plans de données, référentiels pédagogiques numériques);
- ⇒ Pour les élèves qui ne pouvaient pas accéder au mode d'enseignement virtuel, une auto-perception de l'exclusion a été imposée. Cette auto-perception de l'impossibilité de continuer à apprendre dans des environnements virtuels aura certainement un impact négatif sur les performances scolaires, la poursuite des études, les inscriptions et l'encouragement à voir l'éducation comme un outil pour sortir de la pauvreté.
- ⇒ L'idée qu'il est possible de construire des systèmes scolaires améliorés avec l'incorporation de l'éducation virtuelle dans les salles de classe a été socialement installé. Bien que la grande majorité des élèves, des familles et des enseignants rejettent le modèle unique d'éducation virtuelle, la majorité convient que dans un futur immédiat, les plateformes virtuelles et le contenu numérique constitueront une

composante permanente du travail pédagogique scolaire;

- ⇒ Dans certains pays comme la Colombie, on a commencé à légiférer sur les modalités de l'enseignement à domicile soutenu par des plates-formes virtuelles, des contenus numériques et un soutien en présentiel au lieu de résidence;
- ⇒ Les grandes entreprises ont construit une niche sur le marché scolaire qu'elles n'avaient pas avant la pandémie, formée par une franche d'étudiants, d'enseignants et de familles qui ont qualifié d'une réussite l'expérience de la virtualité. Pour cette raison, les accords de ces entreprises avec les ministères de l'éducation, les gouvernements et les secteurs de l'enseignement privé se sont multipliés. Maintenant ils ont une base matérielle et culturelle plus solide pour commencer à contester l'hégémonie éducative à l'échelle planétaire;
- ⇒ L'éducation virtuelle a montré sa capacité à générer de nouvelles formes de privatisations de l'éducation;
- ⇒ La distinction entre enseignants innovants et enseignants traditionnels, natifs et immigrants numériques, a été installée à l'échelle mondiale, car ils relient et s'approprient les technologies, le virtuel et le numérique pour une utilisation dans les systèmes scolaires. Cette nouvelle réalité s'ajoutera aux pressions préexistantes pour rompre avec la stabilité des enseignants rendre le travail des enseignants précaire et utiliser une partie du budget de la masse salariale des enseignants pour finaliser des accords avec les transnationales technologiques. En plus, cette odieuse distinction entre enseignants innovants et traditionnels, natifs et immigrants numériques, menace de rompre l'unité de la profession enseignante.

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Connexion à Internet dans la région et son impact sur l'exclusion

La scolarisation dans la période 2020-2021 a été marquée par le peu de régularité dans les rencontres en présentiel dans les salles de classe, par des modèles hybrides ou totalement virtuels. Un indicateur clair de la portée et de l'efficacité de ces initiatives est donné par la connexion et la pénétration d'Internet dans les différents territoires. Voyons comment est la connexion Internet dans la région.

Pourcentage de Connexion Internet en Amérique Latine et dans les Caraïbes (Par pays)



Source: UIT

Connexion internet en Amérique Latine et dans les Caraïbes Impacto en el sector educativo



Fuente: UIT, Banco Mundial, UNESCO, UNICEF

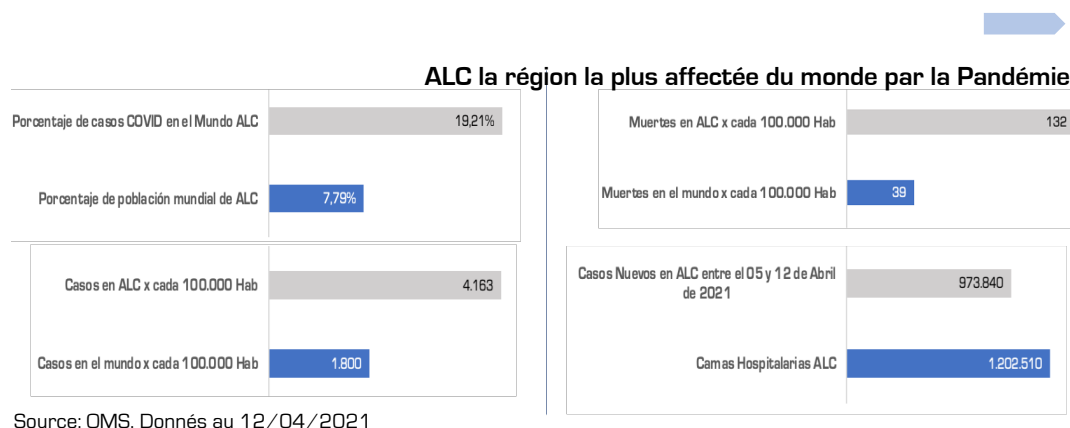
Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Comme en témoigne ce diagramme, au moins 35,7% de la population d'Amérique latine et des Caraïbes ne dispose pas d'une connexion Internet. Une donnée significative indique qu'au moins 43,4% des élèves jusqu'au niveau secondaire de la région n'ont pas de couverture Internet. Autrement dit, les enseignants et les élèves ont eu des difficultés ou n'ont pas pu accéder au modèle d'éducation virtuelle. Cette réalité fait de la connexion universelle et de l'accès gratuit à Internet une revendication démocratique de premier ordre. La contextualisation pédagogique ne peut se fonder sur une différenciation de base par rapport aux conditions minimales des processus d'enseignement-apprentissage. Tout comme dans un passé récent, on s'est battu pour des bancs et des salles de classe avec des conditions communes pour tous, des bibliothèques scolaires avec un accès égal et des espaces scolaires où l'on pouvait constater l'inexistence du fossé des différences d'origine sociale, de classe, de sexe, de race ou d'ethnie, aujourd'hui un monde scolaire divisé entre ceux qui, qu'ils aient ou non accès à Internet ne feraient qu'aggraver les inégalités et les exclusions. La réalisation du droit à l'éducation dans chaque pays a un indicateur clair dans l'accès universel et gratuit à Internet.

Situation de la pandémie

Actuellement, la pandémie a touché presque tous les territoires de la planète. Dans la mesure où dans une région les inégalités et les iniquités s'expriment de façon plus élevées, le COVID-19 s'exprime avec plus de force. L'Amérique latine et les Caraïbes comptent près de 660 millions d'habitants, selon les chiffres de la CEPALC, la pauvreté atteint aujourd'hui les 209 millions (33,7%), parmi lesquels plus de 80 millions d'êtres humains vivent dans l'extrême pauvreté. Pour cette raison, l'ALC a été la région du monde la plus touchée tout au long de la pandémie; Avec à peine 7,8% de la population mondiale, les étudiants touchés par la fermeture totale de l'école représentent 30% du monde et en novembre 2020, on est même arrivé à plus de 40% d'étudiant AIC affectés. La région a un taux de mortalité plus de trois fois supérieur à celui du monde, dans la mesure où leurs cas se développent à un rythme vertigineux, avec un processus lent d'accès aux vaccins, tandis que leurs systèmes de santé s'effondrent.

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes



Projections de la vaccination des enseignants en Amérique latine et dans les Caraïbes

Le retour aux cours en présentiel complet est conditionné par la vaccination des enseignants et des élèves. À Porto Rico, il a été proposé de vacciner 100% des enseignants et du personnel qui contribuent au fait éducatif, dont 85% ont participé volontairement; La vaccination a commencé, d'abord avec les étudiants de plus de 16 ans et maintenant ceux de plus de 12 ans leur vaccination en cours, ainsi que celle des étudiants universitaires. Malgré cela, en raison de l'éclosion de la pandémie, les salles de classe n'ont ouvert que deux semaines en mars 2021 et sont restées fermées jusqu'au 13 mai, date à laquelle 27 des 800 écoles existantes ont été rouvertes. Cela se produit juste à deux semaines de la fin de la période scolaire.

Au Panama, des progrès sont en cours avec 27 604 enseignants vaccinés sur un total de 43 000, une activité qui a été menée en commençant par les plus âgés et à risque; la vaccination des élèves n'a pas commencé. Au Panama, les cours en présentiel sont toujours suspendus, même si un retour ciblé est annoncé dans certains centres éducatifs.

L'Uruguay, pays qui avait enregistré de faibles niveaux de contagion en 2020, montre en 2021 une explosion très importante d'infections et de décès par habitant, qui a conduit à suspendre temporairement l'école en présentiel.

En Uruguay, la vaccination est facultative et non obligatoire. Sur les 79000 (2020) / 73000 (mars 2021) enseignants (enseignement de base, intermédiaire et non universitaire), 71% ont été vaccinés à ce jour, tandis que 29% ont choisi de ne pas le faire. L'Uruguay est le pays avec le plus haut niveau d'expansion de contagion au monde; Dans un pays de 3 700 000 habitants, le niveau des infections quotidiennes atteint 3 500 à 3 800 et le nombre de décès

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

est de 65. Un fait important et curieux est que les syndicats d'enseignants de ce pays n'ont pas exigé la vaccination des maîtres et maîtresses encore moins le respect des protocoles de biosécurité [qui sont énoncés] pour le retour aux cours en présentiel. Un autre fait important est que tandis que les enseignants uruguayens reprenaient les cours en présentiel, l'Université de la République où sont formés les enfants de l'élite dirigeante a mis en place de manière préventive la virtualité indéfinie, mettant en évidence plusieurs classes l'approche de la pandémie.

Le Costa Rica est l'un des pays qui sont repris le plus tôt l'école en présentiel. Cependant, l'explosion des infections ces derniers mois a poussé des enseignants à exiger le retour de la virtualité comme mesure préventive pour arrêter la propagation de la COVID-19. Les cas d'enseignants qui meurent infectés se multiplient. Le 11 mai 2021, l'Association costaricienne des droits de l'homme et l'Association nationale des éducatrices et des éducateurs (ANDE) ont rendu une lettre adressée au président Carlos Alvarado, dans laquelle ils réclament le retour à la virtualité; force est de constater que ce communiqué ne soulève aucune demande démocratique de transition telles que l'accès universel à Internet et la fourniture d'appareils afin que chacun puisse accéder à cette modalité. En l'absence de données officielles, à l'issue de ce rapport, l'ANDE a indiqué qu'elle mène une enquête nationale pour déterminer le nombre d'infectés, de décès et de vaccinés appartenant à la profession enseignante de ce pays.

Le Brésil, pays où le déni de l'effet de la pandémie a déterminé les politiques publiques, il n'y a pas de données officielles sur le nombre d'enseignants vaccinés. Le pourcentage de vaccinés au Brésil est de 17% (première dose) et 9% (avec deuxième dose). L'Association nationale de l'enseignement supérieur (ANDES) rapporte que le Brésil compte 390 000 professeurs d'université et que le nombre de vaccinés dans le secteur devrait être légèrement supérieur à la moyenne nationale, car de nombreux enseignants appartiennent à des secteurs prioritaires (plus de 60 ans et professionnels de la santé).

Le Chili compte environ 250 000 enseignants, dont 9 sur 10 ont été vaccinés. Avec le déclenchement de la pandémie en 2021, les cours en présentiel ont été suspendus, y compris les élections pour la Convention constitutionnelle. Il y a actuellement une reprise lente dans les salles de classe, avec environ 20% d'écoles ouvertes, principalement du secteur privé.

La Colombie compte quelque 330 000 enseignants dans les établissements officiels d'enseignement préscolaire, primaire, élémentaire et moyen. La FECODE estime que quelque 55 000 d'entre eux ont été vaccinés, principalement ceux âgés de plus de 60 ans. Selon les données de la caisse de prestation des

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

enseignants, au cours de la dernière année, environ un millier d'enseignants sont morts du COVID-19, mais aussi de maladies telles que le cancer, les anévrismes et d'autres affections liées au cœur. Au cours de la troisième semaine de mai, le maire de la ville de Bogotá a intensifié la pression pour revenir à l'école en présentiel avec le soi-disant «retour graduel, progressif et sûr», un modèle par lequel les étudiants ne vont pas tous aux centres éducatifs; tandis que certains sont en classe, d'autres suivent les cours virtuellement. L'activité synchronique ou simultanée présentielle-virtuelle est déterminée par la capacité de connexion des écoles et des étudiants.

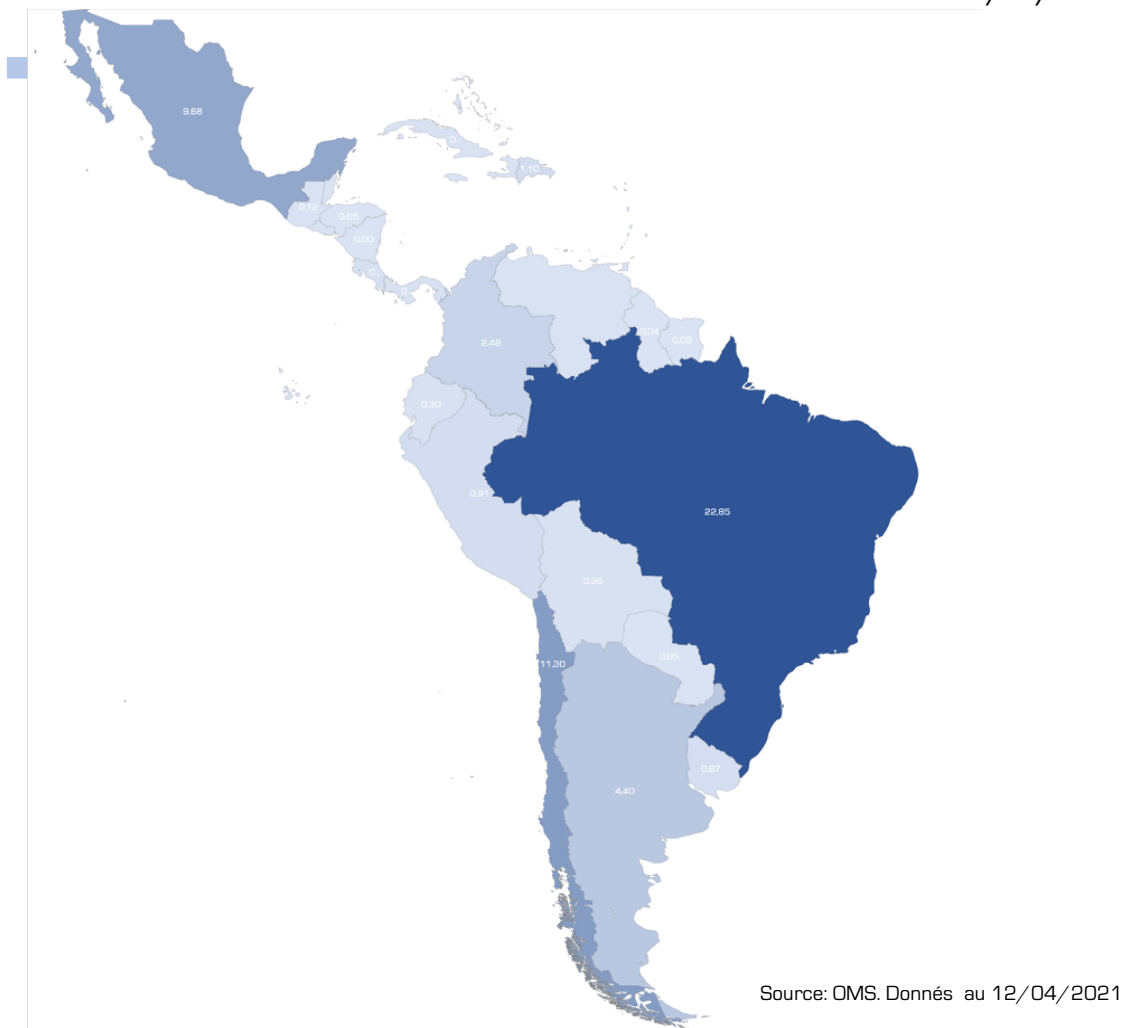
L'Argentine a un système fédéral de gestion de l'éducation. Cela implique des approches différenciées et pas toujours complémentaires entre le gouvernement central, la province et la ville de Buenos Aires, ainsi que par rapport d'autres régions. Il y a actuellement 1 057 136 enseignants dont 35,5% appartiennent à la province de Buenos Aires. Fin avril 2021, le ministre Trotta a signalé que le nombre d'enseignants vaccinés atteignait 502000, précisant que dans la province de Santa Fe 81,1% du personnel enseignant et auxiliaire ont été vaccinés, tandis que dans la province de Buenos Aires 52% ont été vaccinés contre 14,1% seulement dans la ville de Buenos Aires. Le ministère de l'Éducation, dans de nombreux cas avec une résistance justifiée des syndicats d'enseignants, met en place un enseignement en présentiel alternatif et partielle, qui consiste en ce qu'un groupe d'élèves vont à l'école en présentiel pour quelques jours et le reste de l'activité scolaire par un autre groupe. La réapparition de la pandémie a accentué l'approche différenciée dans les territoires, concernant la reprise ou non des cours en présentiel, selon le comportement des signaux épidémiologiques. A la fin du mois d'avril, 18 districts du pays étaient en cours alternés en présentiel et la province de Buenos Aires avait des cours dans 96 de ses districts; Cependant, les données varient d'une semaine à l'autre, en fonction du comportement des infections, qui au 15 mai 2021 atteignaient 27000 par jour. Dans la ville de Buenos Aires, politiquement gouvernée par le macrismo et opposée au gouvernement central d'orientation péroniste, la fréquentation de l'enseignement élémentaire et primaire est considérée comme obligatoire. Le gouvernement de la ville de Buenos Aires impose une reprise obligatoire aux enseignants de plus de 60 ans qui n'ont qu'une seule dose de vaccin et étudie l'absence d'élèves dont les familles décident de ne pas les envoyer en classe par crainte de contagion.

La vague d'infections d'avril 2021 qui, dans de nombreux cas a contraint à prolonger ou à fermer à nouveau les écoles, commence à soulever le besoin de

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

vaccination de 100% des enseignants et des élèves pour un retour fiable en présentiel. Voyons quelles sont les projections de vaccination actuelles.

56 Millions de dose ont été fournis en ALC au 12/04/2021



Au 12 avril de cette année, seulement 56 millions de doses avaient été fournies à la population de l'ALC. Comme nous pouvons le voir, le processus de vaccination se déroule beaucoup plus lentement que prévu.

Il n'y a pas de statistiques ou de projections officielles sur la vaccination des étudiants, malgré le fait que les nouvelles souches sont particulièrement agressives avec des tranches d'âge inférieures au nombre moyen d'infectés. Certains laboratoires commencent à recevoir des certifications concernant l'utilisation de leur vaccin chez les adolescents, garçons et filles, mais les

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

projections de son application dans ces tranches d'âge ne sont pas encourageantes à court terme.

Parallèlement, le maintien du lien pédagogique semble s'orienter vers la permanence des modèles virtuels et hybrides.

Des problèmes que révèlent le retour en salles de classe par des groupes alors que de faibles niveaux de vaccination persistent et que la pandémie touche le monde entier

- ⇒ La Plupart des écoles ne disposent pas d'infrastructures, d'équipements et des conditions de financement pour se conformer aux protocoles de biosécurité exigés par la présence dans les écoles. Cette modalité éducative nécessite une vaccination à 100% des étudiants, des enseignants et du personnel qui contribue au processus éducatif.
- ⇒ Il n'existe pas de culture scolaire collective de prévention. Ceux qui ont travaillé en classe avec des garçons et des filles savent que les contacts, les astuces et le jeu font partie du comportement sain des élèves, par conséquent il n'y a aucune garantie qu'ils s'y conforment, sauf pour le développement d'un modèle scolaire autoritaire. Quelque chose de similaire se produit chez les adolescents pour qui montrer le visage et le regard constitue un trait identitaire et pour qui les forcer à porter le masque tout le temps peut générer des comportements rebelles et des résistances contraires aux protocoles de biosécurité.
- ⇒ Ce modèle nécessite de diviser le groupe d'élèves en deux, trois groupes ou plus selon les inscriptions gérées par les enseignants. Cela implique assister les élèves de manière différenciée, en présentiel et virtuelle, ce qui est une duplication du travail de l'enseignant. Il n'est pas question d'embaucher plus d'enseignants ou d'augmenter les salaires des éducateurs. Dans ce dernier cas, ce serait un problème de surcharge de travail, difficile à combler pour ceux qui ont une charge horaire complète et ne pourraient pas doubler la journée.
- ⇒ L'infrastructure technologique dans les écoles et les lycées est pratiquement inexistante pour pouvoir simultanément donner des cours en présentiel à un groupe tandis que d'autres le suivent virtuellement. De plus, rien ne garantit que les étudiants soumis à la modalité virtuelle disposent d'ordinateurs et d'une connexion Internet. D'autre part, le manque de flexibilité dans les programmes scolaires et l'obsession d'une partie de la bureaucratie de se conformer au programme de l'année, entravent un rythme d'apprentissage adéquat dans les modalités hybrides ou bimodales.
- ⇒ Les conditions de travail des enseignants ont radicalement changé au cours de la dernière année, ce qui nécessite une révision des embauches collectifs et des accords de salaire pour accompagner efficacement les efforts croissants des enseignants. Cependant, il y a un risque que les formats bimodaux et / ou par groupes affectent les acquis éducatifs importants dans la journée de travail d'un maximum de 8 heures par jour et 40 par semaine.
- ⇒ Le travail n'a pas été fait avec des propositions didactiques, évaluatives de planification et de gestion pédagogique qui correspondent à cette modalité d'enseignement-apprentissage et ce qui peut arriver est un transfert indu de la dynamique éducative en présentiel ou virtuelle vers une proposition qui combine les deux processus.
- ⇒ Les mécanismes de sécurité sociale des enseignants doivent être améliorés, notamment en ce qui concerne la prise en charge médicale hospitalière en cas de contagion et, la prévention ou la biosécurité, les États nationaux doivent prendre en charge les coûts de ces traitements.
- ⇒ Le modèle bimodal ou hybride est promu dans les contextes de retour au travail de

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

nombreuses familles, ce qui complique la situation de prise en charge à domicile des élèves dont le groupe n'a pas été sélectionné pour prendre part à l'école. Cela peut créer de graves problèmes dans la garantie des droits essentiels des plus jeunes.

⇒ Ces modèles demandent un soutien financier de l'Etat aux familles en termes de fourniture d'équipements et d'internet gratuit pour ceux qui en font la demande

⇒ Il est nécessaire de mettre en place des recensements immédiats pour déterminer

la capacité réelle des enseignants à progresser dans ces modèles. Les données produites par cette requête doivent servir de base à la mise en œuvre de programmes de dotation pour ceux qui en ont besoin.

⇒ Comme nous l'avons vu, cette modalité nécessite un ensemble de procédures et de mesures qui nécessitent un investissement important de la part des États-nations pour assurer une mise en œuvre correcte, sinon l'exclusion et les abandons se multiplieront de manière exponentielle

Principales situations que les élèves rencontreront lors de la reprise des cours en présentiel hybride, bimodale ou partielle

- Se retrouver avec ses pairs, quelque chose de particulièrement complexe à l'adolescence. Cela acquiert une pertinence particulière lorsque des étudiants qui se retrouvent pourraient ou ne pourraient pas maintenir le lien pédagogique au cours de l'année 2020 et au début de 2021.
- Reprendre la routine et la performance de la classe en présentiel après un an de singularité pédagogique à la maison.
- Le développement inégal des outils numériques et la possession différenciée des équipements de connexions virtuelles, ce qui tend à rompre avec le rôle d'équilibre de la classe.
- L'apprentissage non uniforme des dynamiques technologiques dans une école qui va être mis en avant pour intégrer ces processus dans la vie quotidienne de l'éducation
- Une relation avec l'enseignant, influencée par la relation pédagogique entretenue pendant la quarantaine.
- Un discours d'innovation et de changement pédagogique qui hante l'école de ses bords.
- La pression du discours que le capitalisme cognitif commence à installer sur l'obsolescence de la plupart des professions. l'étudiant, ne pouvant identifier où ces nouvelles offres de formation ont lieu, cela peut l'emmener à conclure qu'il ne vaut pas la peine de continuer à étudier dans des situations aussi complexes.
- Pour ceux qui n'ont pas pu maintenir le lien pédagogique pendant la pandémie, la rencontre avec ceux qui l'ont fait peut être traumatisante, car ils se perçoivent comme exclus ou en retard dans l'apprentissage. Cela peut les conduire à rejeter

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

le retour dans les salles classe. Par conséquent, des programmes de soins contingents pour ces secteurs de la population devraient être mis en place.

Principaux problèmes que les enseignants rencontreront lorsqu'ils retourneront aux cours en présentiel.

- Salaire dévalué pendant la pandémie, face aux demandes renouvelées de dépenses liées aux nouvelles modalités d'enseignement-apprentissage
- Des systèmes scolaires qui essaieront de continuer avec la tendance à décharger sur les enseignants, les élèves et les familles l'adaptation de l'école aux exigences du capitalisme cognitif du XXI^e siècle
- La tension entre la tradition pédagogique et l'appel éphémère à l'innovation pédagogique. Nous parlons d'éphémère car souvent, même les autorités éducatives ne sont pas claires sur le changement en cours
- Des heures de travail prolongées dépassant huit heures par jour
- Manque d'endroits où aller pour mettre à jour la pratique pédagogique. La plupart des centres de formation des enseignants ont un discours à ce sujet, mais présentent des difficultés sur la manière d'enseigner de manière pratique, selon ce nouveau discours. Si ce problème n'est pas résolu rapidement, il peut renforcer les imaginaires conservateurs et immobilisant sur la pratique pédagogique.

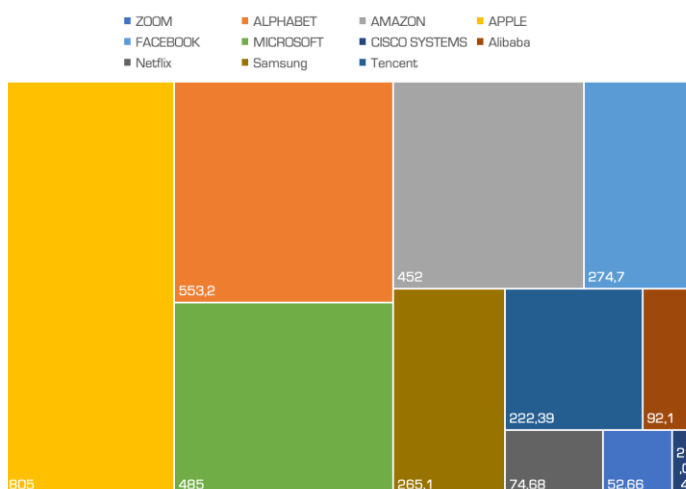
Impact sur l'économie et / ou le capitalisme des plateformes

On parle d'une crise économique mondiale née de la pandémie. Il est à noter que la plupart des entreprises ont vu leurs bénéfices chuter ou sont dans le rouge. Cependant, tel n'a pas été le cas pour les grandes entreprises technologiques qui ont fait fortune avec la pandémie et le passage à la virtualité des systèmes éducatifs.

La capitalisation boursière de onze entreprises technologiques a atteint une valeur de 3,2 billions de dollars pendant la pandémie - et continue d'augmenter - contrairement à la baisse du PIB mondial de 4,5 billions de dollars. Le plus drôle, c'est qu'une bonne partie de ces entreprises sont directement liées aux environnements éducatifs et à la virtualité. L'un des cas les plus emblématiques a été la société ZOOM qui fournit des services de visioconférence, qui est passée de la simple entreprise à celui d'acteur mondial.

Pandémie, Vaccination et retour aux cours en présentiel en Amérique Latine et dans les Caraïbes

Capitalisation boursière des compagnies de technologies Bursátil de



Source: Yahoo Finance

Mot de conclusion

La réalité éducative de 2020 et celle de 2021 a montré que les étudiants, les enseignants et les familles continuent de parier sur l'éducation en présentiel. Cette situation devrait être saisie pour faire place à un modèle éducatif critique et émancipateur, de justice sociale. La justification de l'école en présentiel et la rencontre humaine pour apprendre ensemble ne doivent pas être confondues avec l'acceptation de l'école reproductrice. La nouvelle école en présentiel doit rompre avec le modèle éducatif au service du capital, générant une rencontre dialectique entre savoir pédagogique, tradition et innovation d'époque. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra contenir l'offensive des corporations technologiques sur les écoles, qui entend imposer l'hégémonie progressive du virtuel dans les processus d'enseignement-apprentissage.

L'éducation publique en présentiel pourra résister à cette nouvelle offensive du capital technologique transnational selon des corrélations de force qui se construisent. En ce sens, les corporations et les syndicats d'enseignants se sont révélés être le secteur de résistance le plus dynamique à la nouvelle offensive de privatisation. Dès qu'ils parviendront à s'articuler avec d'autres syndicats et la société ce sera décisif pour l'avenir de l'éducation publique, en présentiel, gratuite et populaire dans les années à venir.

Résister ne signifie pas nier ou détourner le regard à l'accélération de l'innovation et de son impact sur l'éducation. Il s'agit de construire des propositions pédagogiques autonomes et émancipatrices, à partir des centres éducatifs, dans ces nouveaux contextes.

Copyright: Cet ouvrage peut être librement reproduit et cité à la seule condition de citer dûment les auteurs et l'institution et d'envoyer une copie au Centre International de recherche Autres Voix dans l'Education

Centre International de recherche Autres Voix dans l'Education

www.otrasvoceseneducacion.org

contacto@otrasvoceseneducacion.org

Twitter: @ovemundo

Facebook: Otras Voces en Educación

Instagram: ove.mundo